

LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.019 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 25 JUIN 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 Mo. 6 Mo. Un An
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 12 fr. 20 fr.
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Russes

La chute de Lemberg, que rien ne pouvait empêcher et que les dépêches de ces jours derniers faisaient prévoir imminente, est à présent un fait accompli. A plus d'un point de vue, ce fait est à déplorer. Venant après la récente évacuation de la place forte de Przemysl, le nouveau recul des troupes russes jette tout naturellement dans une insolente allégresse les Austro-Boches, qui réussissent, au prix des gigantesques efforts que l'on sait, à libérer une partie de plus en plus importante du territoire de Galicie. Et l'on devine d'autre part la déçue impression que les échecs russes doivent produire sur celles des puissances balkaniques qui semblent toujours hésiter entre le maintien de leur neutralité et une entrée en action. Oui, il n'y a pas à le déguiser, et il serait aussi puéril que dangereux de se refuser à voir la vérité telle qu'elle est : la chute de Lemberg après l'évacuation de Przemysl marque un sérieux avantage à la fois matériel et moral pour nos ennemis.

Mais s'il ne faut pas cacher le mal, il ne faudrait pas non plus l'exagérer. La tactique russe a prévu la situation difficile dans laquelle les troupes du grand-duc Nicolas allaient se trouver placées par suite précisément de ces gigantesques efforts austro-allemands dont nous venons de parler. Momentanément impuissants à soutenir le choc formidable de l'ennemi, les Russes évacuaient les régions où tenir est devenu impossible, pour se replier sur des positions nouvelles. C'est une tactique qui n'est pas nouvelle chez eux : ils l'ont employée dès les premiers temps de la guerre et ils y ont eu recours en Pologne. Ils la mettent en pratique une fois de plus, et de la même manière, en Galicie.

Ils font aujourd'hui en territoire ennemi, ce qu'ils faisaient naguère chez eux : « Si les opérations de Galicie, déclarait très franchement, il y a quelques jours, un organe officieux russe, nous obligent à choisir entre le maintien de Lemberg en notre pouvoir et la conservation de notre liberté d'action pour la bataille décisive, il est possible que nous

nous résignons à évacuer la capitale de la Galicie. » L'heure étant venue de se résigner à cette nécessité douloureuse, les Russes se retirent. Mais ils ne désespèrent pas de revenir pour reprendre leur vigoureuse offensive dès qu'ils seront en mesure d'user de cette liberté d'action qu'ils se sont sagement réservés.

Il est en tout cas une justice que l'on doit leur rendre d'ores et déjà, c'est de reconnaître qu'ils ont vaillamment combattu depuis plusieurs semaines contre des forces ennemies véritablement formidables.

Encore qu'elle se trouve pour le moment contrainte de céder, cette vaillance ne s'en est pas moins affirmée admirable. Songez que, depuis plus d'un mois, les troupes russes ont eu à faire face à quatre millions d'ennemis formant, de la Baltique à la Bukovine, un front de guerre sans précédent dans aucun pays et dans aucune époque de l'histoire. Et ces quatre millions d'ennemis ne constituent pas seulement une force compacte, mais aussi la force militaire la plus puissamment organisée qui soit. Les troupes austro-allemandes possèdent un matériel d'armement de tout premier ordre. Elles disposent d'incalculables provisions de projectiles et d'obus, alors que personne n'ignore les difficultés inouïes qu'éprouve la Russie à se procurer les armes et les munitions nécessaires.

Une lutte engagée dans de pareilles conditions rendait la tâche particulièrement difficile et périlleuse pour les troupes du grand-duc Nicolas. Nos braves alliés n'ont cependant pas reculé devant cette tâche. Bravant stoïquement toutes les fatigues et toutes les souffrances, ils l'ont magnifiquement soutenue durant plusieurs semaines avec une ténacité, une énergie et une exaltation d'héroïsme qui méritent que l'on s'incline avec gratitude et avec admiration devant eux.

Les Russes fléchissent momentanément. Mais leurs forces sont loin d'être brisées et l'ennemi les retrouvera devant lui, peut-être plutôt qu'il ne le pense. N'a-t-on pas dit que se battre contre la Russie, c'était comme si l'on se battait contre la vague ? La vague russe va et vient dans un infatigable mouvement. Et s'avance, puis elle recule, mais c'est pour se précipiter de nouveau en avant. On ne viendra pas à bout d'elle !

CAMILLE FERDY.

327^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région au Nord d'Arras, la nuit a été relativement calme, sauf au nord de Souchez, où la canonnade n'a pas cessé.

L'ennemi a bombardé Arras. L'ambulance du Saint-Sacrement a été particulièrement atteinte. Des religieuses et des infirmières ont été tuées.

Devant Dompierre, à l'ouest de Péronne, l'explosion d'un fourneau de mine allemand a été suivie d'un violent bombardement de nos tranchées. Une tentative d'attaque de l'ennemi exécutée par un très faible effectif a été facilement enrayée.

Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, situation inchangée. Nous nous maintenons dans une partie de la deuxième ligne allemande.

En Lorraine, près de Leintrey, l'ennemi a contre-attaqué. Après une lutte assez vive, il a été repoussé.

Sur le reste du front, nuit calme.

Le nombre des prisonniers faits depuis le 14 juin, dans la région de la Fecht, s'élève à vingt-cinq officiers, cinquante-trois sous-officiers et six cent trente-huit hommes.



Un groupe de chasseurs alpins originaires de la Corse, combattant sur le front. Parmi eux, le jeune Pompani, fils du directeur du journal « La Corse ».

LE COUT DE LA GUERRE

Dix Milliards en Six Mois

Le rapport de M. Métin sur les crédits additionnels

Paris, 24 Juin.

Le rapport fait au nom de la Commission du budget par M. Métin, sur les crédits additionnels au premier semestre de 1915 demandés par le gouvernement, s'applique à plus d'un milliard, et de près de 97 millions pour la guerre et de 32 millions pour la marine. A la fin de l'année, les dépenses de la guerre au 31 juin 1915 approchent pour le moment de dix milliards.

Dans les crédits additionnels qui ne se réfèrent pas à la guerre se trouvent de nombreux crédits destinés aux fonctionnaires. La Commission a établi le principe que tous avantages accordés avant la guerre seraient maintenus, mais qu'aucun nouvel avantage ne serait consenti au personnel à l'occasion de la guerre et pendant toute sa durée. Il en résulte une réduction d'environ cinq millions cent mille francs qui se répartira sur les demandes de crédits ultérieures.

La Commission demande et obtient des réductions fixes pour le recrutement des auxiliaires qui remplacent les mobilisés et la limitation des rémunérations suivant les règlements.

Elle insiste sur la nécessité de ne point maintenir dans la zone intérieure un cadre excessif d'officiers supérieurs et généraux du cadre de réserve et prend acte du fait que le ministre s'engage dans cette voie.

Elle a obtenu la réduction des chevaux pour les officiers pourvus d'automobiles. Elle réclame qu'un lieu de dépenser une grosse somme à construire des automobiles civiles, trop coûteuses, dans le camp retranché de Paris, par la main-d'œuvre militaire, vont enfin aboutir mais après bien des retards.

A propos de divers crédits, la Commission demande que l'instruction donnée aux troupes dans l'intérieur le soit suivant les mêmes principes que sur le front et autant que possible par des gradés convalescents revenant du front.

Par ailleurs, M. Métin, au nom de la Commission du budget, propose de voter tous les crédits additionnels demandés pour l'effectif et matériel de guerre. Il approuve notamment les crédits relatifs à la protection de la santé et au bien-être de nos soldats. « Il faut, conclut le rapporteur, réduire toutes les dépenses qui ne sont pas immédiatement et directement utiles pour libérer le territoire et prendre l'avantage sur l'adversaire ». Il le fait au moment même où les dépenses d'effectif et de matériel de guerre, et surtout de matériel de guerre, ont augmenté et où le Parlement ne marchandait pas plus qu'il ne le fait en temps de paix les crédits dont l'utilité lui est démontrée et dont l'emploi n'échappe pas à son contrôle. Il lui est même arrivé plus d'une fois de prendre l'initiative de dépenses d'outillage militaire que la prévoyance fait juger aujourd'hui indispensables. Il n'en a que plus rigoureusement le devoir de se montrer strict à l'égard des autres dépenses.

La Route de l'Air

peut nous conduire à la Victoire

La France et l'Angleterre doivent faire un effort aérien

Paris, 24 Juin.

Le Petit Parisien reçoit de Londres : Le grand romancier anglais Wells publie, aujourd'hui, dans le Daily Express, un article sensationnel préconisant de la part des alliés un effort aérien considérable afin de frapper l'Allemagne au cœur en détruisant une source principale où elle puise ses approvisionnements en matériel et en munitions.

Après avoir signalé combien il est difficile de tourner et de percer les lignes allemandes, Wells écrit : « Il y a cependant un chemin conduisant derrière ces lignes, un chemin que Français et Anglais peuvent prendre quand il leur plaît : c'est la route de l'air. La raison en est simple, les Allemands sont incapables de produire des avions comparables à ceux de France et d'Angleterre. C'est donc dans l'air que nous devons nous mesurer avec l'Allemagne ; c'est par l'air que nous devons frapper l'ennemi, nous sommes en possession de la chasse complètement de l'air si nous avons, dès maintenant, assez d'aéroplanes.

Cela fait, sa puissante artillerie devient derrière ces lignes, un chemin que Français et Anglais peuvent prendre quand il leur plaît : c'est la route de l'air. La raison en est simple, les Allemands sont incapables de produire des avions comparables à ceux de France et d'Angleterre. C'est donc dans l'air que nous devons nous mesurer avec l'Allemagne ; c'est par l'air que nous devons frapper l'ennemi, nous sommes en possession de la chasse complètement de l'air si nous avons, dès maintenant, assez d'aéroplanes.

Après avoir signalé combien il est difficile de tourner et de percer les lignes allemandes, Wells écrit : « Il y a cependant un chemin conduisant derrière ces lignes, un chemin que Français et Anglais peuvent prendre quand il leur plaît : c'est la route de l'air. La raison en est simple, les Allemands sont incapables de produire des avions comparables à ceux de France et d'Angleterre. C'est donc dans l'air que nous devons nous mesurer avec l'Allemagne ; c'est par l'air que nous devons frapper l'ennemi, nous sommes en possession de la chasse complètement de l'air si nous avons, dès maintenant, assez d'aéroplanes.

Après avoir signalé combien il est difficile de tourner et de percer les lignes allemandes, Wells écrit : « Il y a cependant un chemin conduisant derrière ces lignes, un chemin que Français et Anglais peuvent prendre quand il leur plaît : c'est la route de l'air. La raison en est simple, les Allemands sont incapables de produire des avions comparables à ceux de France et d'Angleterre. C'est donc dans l'air que nous devons nous mesurer avec l'Allemagne ; c'est par l'air que nous devons frapper l'ennemi, nous sommes en possession de la chasse complètement de l'air si nous avons, dès maintenant, assez d'aéroplanes.

Le Régime des Prisonniers

Genève, 24 Juin.

Le Journal du camp d'Ohrdruff, que les prisonniers faisaient paraître chaque semaine en français, vient d'être interdit. Les autorités expliquent qu'elles se sont décidées à prendre cette mesure de représailles à la suite des mauvais traitements infligés aux prisonniers allemands en France.

Le bétail reproducteur anglais

Buenos-Ayres, 24 Juin.

Dés que la fièvre aphteuse aura disparu, un décret autorisera l'importation du bétail reproducteur provenant d'Angleterre.

LA GUERRE

Ne pouvant forcer nos lignes l'ennemi rebombarde Arras

Une ambulance est atteinte et des infirmières sont tuées

Paris, 24 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Juin.

Les Russes ont évacué Lemberg. L'évacuation était prévue, il était même dans l'ordre des choses que, dans une situation de ce genre, les Russes aient évacué Lemberg. Mais ce qui est remarquable, c'est que, dans une situation de ce genre, les Russes aient évacué Lemberg.

Cet événement, je l'ai dit, ne prouve rien, si ce n'est la détermination de nos alliés de ne pas s'exposer à une défaite véritable et les moyens qu'ils ont d'éviter la rencontre décisive tant qu'ils ne s'y sentent pas préparés.

Seulement, comme le Temps l'observait hier soir, nos ennemis pourraient renoncer à saisir l'insaisissable, et après avoir repoussé les Russes assez loin, se borner à empêcher leur retour offensif en établissant une ligne de tranchées, comme ils l'ont fait sur le front occidental, et qu'ils garniraient avec un million d'hommes, soit la moitié de leurs forces actuelles. Le reste serait évidemment dirigé contre nous.

Cette crainte qu'exprimait notre grand confrère du soir, est sérieuse. La réalisation de ce plan n'indique pas que nous ne soyons en mesure de résister à l'attaque féroce qui en résulterait, il ne faut pas oublier qu'avant de tenter l'effort terrible, et qui a réussi en partie, contre les Russes, l'ennemi avait tenté avec toutes ses forces sur notre front, dans le secteur de l'Escaut.

Nous l'avons repoussé à ce moment, il est certain que nous le repousserons encore s'il se produit. Mais l'éventualité nous impose des devoirs impérieux.

Comme, d'ailleurs, le recul des Russes doit nous amener à considérer la situation avec la gravité qu'elle comporte, la certitude de la victoire ne doit pas nous empêcher de préparer celle-ci par tous les moyens. On s'aperçoit, un peu tard, que bien des calculs ont été faux, et bien des prévisions erronées en ce qui concerne la capacité des Austro-Allemands.

Nous sommes en France, où, malgré tout, l'effort accompli tient du miracle, mais en Angleterre et en Russie, les gouvernements se préparent à la préparation industrielle de cette guerre implacable, dont nos vies, notre honneur et tout le patrimoine de la civilisation sont en jeu.

La Russie a des usines d'une immense usine, et l'Angleterre se déclare prête à suivre notre exemple. Le jour où la production sera organisée de l'autre côté de la Manche, l'Angleterre et la France fabriqueront, à elles seules plus que l'Allemagne et l'Autriche réunies.

Plus que jamais, l'heure est aux résolutions viriles. MARIUS RICHARD.

Le bombardement de Dunkerque

Les pièces allemandes auraient été détruites par l'artillerie française

Amsterdam, 24 Juin.

Des témoins oculaires arrivés de Dunkerque affirment que les pièces de marine allemande qui bombardaient cette ville, ont été repérées par les Français et mises hors d'usage.

La Fourberie de Guillaume II

Paris, 24 Juin.

La guerre actuelle remet en mémoire les paroles du kaiser en novembre 1907 : « Il n'y a pas de pays en Europe que nous puissions conquérir sans nous causer préjudice à nous-mêmes. » Et nouvel Alexandre, il faisait le dénombrement des peuples qu'il pouvait attaquer au Nord, à l'Ouest, au Sud, à l'Est, mais dont, par avance, il refusait la conquête.

« Les pays scandinaves sont très beaux, mais ils sont très pauvres, par conséquent sans attrait pour nous. Les habitants sont doués des vieilles qualités germaniques de la force et de la ténacité, ils n'en seraient pas plus difficiles à assimiler.

« Le peuple hollandais accuse une ténacité analogue dans le caractère national. Cela est encore plus manifeste en ce qui concerne la Belgique.

« En ce qui concerne la Suisse, ce pays sert d'éclatant tampon de la façon la plus avantageuse à nos puissances voisines. On est en droit de dire que si la Suisse n'existait pas, il faudrait l'inventer !

« La Russie ? Il est tout à fait exact que les provinces de la Baltique ont été abandonnées, mais elles ne le sont pas. La russification de ces provinces se poursuit tous les jours, et ce serait un erreur pour nous de croire que nous y serions parvenus à bras armés. De plus, la conquête de ces provinces nous mettrait en situation difficile. Nous ferions de la Russie notre ennemi permanent et irréconciliable, et si nous avions à la combattre, elle adopterait très probablement contre nous les mêmes tactiques militaires que contre Napoléon pendant la guerre de 1812.

« Non ! Nous ne songerons jamais à une telle conquête. Nous avons besoin de la Russie et la Russie a besoin de nous.

« L'Angleterre et l'Allemagne ont toutes les raisons de marcher de front et de s'entraider. Quel est le différend qui pourrait surgir entre nous qui ne peut être réglé à l'amiable ou d'une façon amicale ?

« Sans tenir compte des liens du sang qui nous rattachent à l'Angleterre, nous avons tout intérêt à ce que ce pays soit puissant. Nous nous ressentirions promptement de tout affaiblissement de l'Angleterre. L'homme d'Etat allemand qui ferait la guerre avec l'Angleterre dans le but d'obtenir peut-être de cette puissance une petite colonie, et ce serait tout ce que l'on aurait à espérer, même en cas de victoire, ne mériterait pas de diriger les affaires de l'empire. »

« Et, tout en tenant ce langage, Guillaume II préparait la plus lâche et la plus barbare agression contre les Etats dont il voulait « endormir » la sagacité.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 24 Juin.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, aucun changement. Les combats continuent.

Au sud des lacs de Baïrog, nos troupes d'avant-garde traversent, dans la nuit du 21 au 22, la rivière Egrina, ont occupé le village de Koulich, anéantissant une compagnie allemande tout entière.

Dans la région de Lomja, violent feu d'artillerie.

Sur la Tanef, près du village de Lublinez, nous avons repoussé des attaques ennemies.

A l'ouest de Rawa-Rousska, l'ennemi est refoulé de plusieurs villages. Près du village de Dutazelen, notre cavalerie a sabré trois compagnies ennemies. Le 21 juin et pendant la nuit suivante, dans la région de Lvoïf, nous avons arrêté l'offensive de l'ennemi par un combat opiniâtre.

L'ennemi a essuyé des pertes importantes au cours d'attaques sans résultats près du village de Broutkovic et plus au Sud, sur la rivière Czerek, mais il a réussi à progresser dans la région de la ville de Jolkoff. En conséquence, le 22 juin, nos troupes ont quitté Lvoïf et ont continué à se retirer sur un nouveau front.

Sur le Dniester, le combat continué au sud du village de Kosnierdjine, où l'ennemi se maintient sur la rive gauche du fleuve. Dans une boucle du Dniester, nous avons refoulé l'ennemi du village d'Ournich vers le village de Louka. Dans un combat à la baïonnette heureux pour nous, nous avons fait un millier de prisonniers.

L'évacuation de Lemberg

Pétrograde, 24 Juin.

(Officiel.) Les Russes ont évacué Lemberg le 23 juin, se retirant sur un autre front.

Rome, 24 Juin.

La retraite des Russes en Galicie et la réoccupation de Lemberg par les troupes austro-allemandes, sont accueillies par l'opinion italienne avec un calme absolu.

Les journaux font ressortir l'ordre parfait dans lequel cette retraite s'est effectuée et la sagesse de la stratégie du grand-duc Nicolas ordonnant l'abandon d'une ville dont la défense aurait pu être funeste à l'armée russe dans l'état actuel des opérations.

Les critiques militaires italiens s'accordent à opposer les deux manières de conduire la guerre pratiquées par les états-majors russe et austro-allemand, le généralissime russe obéissant à des préoccupations purement militaires, tandis que le commandement austro-hongrois et allemand est obligé de mener les opérations, non pas de façon à abattre l'armée ennemie au cœur, mais uniquement afin d'impressionner les neutres et relever le moral des populations germaniques, fort déprimé par les difficultés économiques des deux empires.

On estime donc à Rome que l'avance actuelle des armées austro-allemandes, qui, en l'état actuel des choses, paraît inévitable, sera dès lors plus facile, devra être le prélude de graves difficultés pour les Austro-Allemands, aussitôt que l'armée russe aura eu le loisir de se reformer sur de nouvelles positions bien choisies.

Le critique du Giornale d'Italia constate que l'armée russe demeure pleinement capable de reprendre l'offensive. Nous ne savons pas, dit-il, si les empires centraux voudront continuer à avancer en territoire russe, mais même s'ils s'arrêtaient, ils pourraient difficilement distraire de nombreuses troupes de ce front pour les envoyer sur un autre.

Pour la Tribuna, les Russes ont agi de manière excellente et qui répond parfaitement aux lois de la guerre et qui, temporairement, une conquête afin d'assurer l'intégrité de l'armée, ce qui, dans la guerre, est la chose de beaucoup la plus importante.

« Et la manière dont la retraite s'effectuait, par échelons successifs, avec des conséquences relativement petites, et de toute manière largement compensées par les pertes de l'adversaire, démontre que les Russes agissent selon des desseins clairs et précis qui leur permettent de se renforcer progressivement, de faciliter leur ravitaillement, et de reprendre l'offensive.

« Les Austro-Allemands, au contraire, en s'éloignant toujours plus de leur base, compromettent chaque jour davantage leur système de communication, jusqu'à se trouver quelque jour en face d'une nouvelle formation russe dans des conditions peut-être inférieures.

« Les embarras prochains des Austro-Allemands risquent de dépasser de beaucoup les fruits du premier moment. La Tribuna ajoute que la reconquête de la

L'attaque des Dardanelles

LES OPERATIONS DU CORPS EXPEDITIONNAIRE D'ORIENT du 1^{er} au 8 Juin

Paris, 24 Juin.

(Officiel.)

Voici un résumé des opérations du corps expéditionnaire d'Orient pendant la période du 1^{er} au 8 juin :

La relation des événements de la dernière semaine de mai avait mis en lumière les conditions très spéciales des opérations dans la péninsule de Gallipoli, où, faute d'espace pour manœuvrer, les progrès ne peuvent se réaliser que graduellement, en avançant de point d'appui en point d'appui.

Le commandement avait décidé de procéder à un mouvement de cette nature dans la journée du 4 juin.

Toute la ligne devait entrer en action, de manière à immobiliser l'ennemi et faciliter la tâche des troupes chargées de s'emparer des parties du terrain qu'on tenait à occuper et à conserver.

Vers 11 heures, tout est prêt pour l'attaque. L'artillerie donne plus d'intensité à son feu et couvre de projectiles les tranchées ennemies. Du sol desséché par une longue période de chaleur sans pluie, s'élèvent des colonnes de poussière que le vent du Nord rabat malheureusement vers nos lignes.

Nous avançons silencieusement le ciel au-dessus du front turc pour observer les résultats du tir de l'artillerie et l'aider à neutraliser les tranchées ennemies. Ils obtiennent un plein succès, et bientôt les canons ennemis sont réduits au silence.

Pendant toute la durée du combat, les pièces ottomanes ne répondent que faiblement, à longs intervalles, aux coups répétés de nos obusiers et aux rafales des 75.

A midi, l'infanterie sort de ses abris. Des faisceaux qui dominent le golfe de Serres, jusqu'au ravin abrupt de Kereves-Dere, on voit scintiller les baïonnettes en avant des tranchées alliées.

L'effort principal se porte dans le secteur central du front anglais, auquel on a adjoint un certain nombre de batteries françaises, dont le tir balaye la côte montant à Kithia.

Du premier élan les fantassins kild sautent dans les tranchées turques, dont presque tous les défenseurs ont été tués par les obus à la mitrailleuse.

Sans s'attarder après ce premier succès, les assaillants se lancent à nouveau en avant et prennent pied dans les tranchées de deuxième ligne. Cette pointe poussée à quatre cents mètres au delà de leur point de départ permet aux troupes britanniques de se rabattre à droite et à gauche et de prendre à l'ennemi d'autres fractions de la première ligne qui tiennent encore.

Une redoute turque, ainsi attaquée, est capturée avec tous ses défenseurs.

Dans le secteur français, c'est sur la droite, à travers la région difficile qui précède le Kereves-Dere, que nous avançons rapidement. En quelques minutes, la tranchée de première ligne est à nous ; tous les retranchements ne parviennent pas à nous en déloger.

La proximité d'un ouvrage turc très puissant, que nos troupes ont dénommé le « Haricot », ne nous permet pas de passer à l'attaque de la seconde ligne, attaque qui faut préparer à loisir en raison des multiples dépenses accessoires, fils de fer et rangées de chevaux de frise qui barrent l'accès des tranchées.

Le feu de cette seconde ligne et du « Haricot », gênent les travailleurs occupés à organiser les retranchements conçus, d'origine, dans un mouvement de recul et n'est terminée que la nuit.

Les rains obtenus portent sur plus de deux kilomètres de front, dans une zone d'une profondeur variant de cent cinquante à quatre cents mètres.

Nous avons éprouvé des pertes, comme il arrive toujours dans un assaut de ce genre,

mais celles que nous avons infligées à l'ennemi sont énormes.

Sur la péninsule de Kithia, les tranchées sont maintenant occupées par nos troupes. Les boyaux bouleversés par les projectiles à explosif ont à demi enterré les fils de fantassins ; partout, des morceaux de métal attestent les effets destructeurs de notre feu.

Les troupes britanniques ont fait environ 500 prisonniers, dont 10 officiers dans la tranchée atteinte à l'ouest.

Il est intéressant d'apprendre de la bouche des Turcs les faits qui ont porté dans leurs rangs pour ranimer le courage et rendre quelque espoir aux hommes déçus par leurs échecs successifs.

Depuis huit jours, les soldats ont appris notamment que les Russes ont offert cent de leurs prisonniers à la Turquie pour obtenir la paix ; que la Roumanie a déclaré la guerre à la Triple-Entente. On n'a pu cacher l'entrée en ligne de l'Italie, mais on s'est empressé d'annoncer que deux millions d'Austro-Allemands ont immédiatement écrasé les armées de notre nouvelle alliée.

Parmi les soldats ennemis capturés, se trouvent six Allemands faisant partie d'une compagnie de mitrailleurs. Cette compagnie, qui a perdu dans l'action les deux tiers de ses pièces, un de ses officiers, et presque tous ses hommes, se composait exclusivement d'Allemands. Les uns étaient des marins débarqués du Goeben et du Breslau, d'autres enfin étaient venus de leur pays par l'Autriche et la Bulgarie.

Des déclarations de ces hommes, il résulte que l'Allemagne n'a cessé, depuis plusieurs mois, de ravitailler l'armée ottomane en cartouches et en munitions, soit individuellement, soit par petits groupes, ces auxiliaires arrivent en un afflux constant à Constantinople, d'où on les dirige sur les arsenaux ou les tranchées.

Presque toutes les grandes unités ont à leur tête des officiers prussiens.

Les prisonniers faits à Koum-Kale, le 23 avril, appartenant à la division du commandant Von Nicolai. Ceux qui ont mis les armes, le 4 juin étaient sous les ordres de Weber Pacha.

Partout, sur terre comme sur mer, lorsqu'un officier turc est investi d'un commandement important, il est doublé d'un ou de deux Allemands. La griffe germanique tient ce malheureux pays dans ses serres implacables.

C'est de Berlin, non de Stamboul, qu'on pousse contre nous ceux qui furent, hier encore, nos amis, et que nous avons aidés, soutenus, depuis quatre siècles. Telle est l'œuvre qu'a accomplie l'Allemagne sur les rives du Bosphore, avec la complicité d'une poignée de malheureux qui ont sacrifié leur pays, à leur intérêt personnel.

Ainsi, nous retrouvons, ici comme partout, comme toujours, l'Allemagne devant nous. Nos soldats le sentent bien. Ils savent qu'ils forment l'aile droite du grand front, et ils abordent l'ennemi dans la presqu'île de Gallipoli avec la même ardeur, le même esprit de sacrifice que leurs camarades qui, sur les sommets des Vosges, vont servir de la plate-nascienne des flèches de la cathédrale de Strasbourg.

Demain Samedi 26 Juin nous commencerons la publication d'un véritable feuilleton d'actualité

Fils de Française roman de la guerre de 1914-1915, par M. Maxima Audouin.

Gallie, dont la seule valeur politique ne sera qu'empêcher par les armes austro-allemandes, le dommage considérable d'élargir immensément leur ligne de déploiement, et d'immobiliser, en attendant de milliers d'hommes qui leur seraient plus utiles ailleurs, au lieu d'occuper la ligne des Karpathes comme le conseillaient la science militaire, les Austro-Allemands à la préoccupation d'imposer aux neutres, ont jeté une immense armée dans la plaine de la Gallie, où l'ennemi le menaçait de toutes parts et d'où il se retirait.

Si l'effet politique tenté auprès des neutres échoue, il ne restera de la grande conquête de la Gallie que le passif de nouveaux et graves engagements militaires, et l'absence de se trouver exposé à une nouvelle reprise de l'offensive russe sur une immense ligne mal adaptée à la défensive.

Le tsar sur le front
Pétrograde, 24 Juin.
L'empereur est parti hier pour le front de l'armée.

Il faut envisager la situation sans pessimisme
Londres, 24 Juin.
Le correspondant, à Pétrograde, du Morning Post, dit :
Comme les critiques militaires russes le font remarquer sans cesse depuis six mois, la Gallie et les Karpathes ne constituent pas la principale préoccupation des Russes. Dans cette guerre, la manière dont le grand-duc a dirigé les opérations durant ces six mois, apparaît aujourd'hui comme une stratégie adroite, qui ne pouvait adopter seulement un commandement ayant une confiance absolue dans ses ressources et dans la loyauté de ses alliés.

Le seul élément de surprise fut la profusion de l'ennemi en Serbie, et ce qui reste le fait surprenant, presque inexplicable.

Le général Kouropatine ministre de la guerre de Russie
Londres, 24 Juin.
Une dépêche de Berlin, transmise de Cologne au Morning Post, dit que dans les milieux militaires en Serbie, et que le général Kouropatine soit nommé ministre de la Guerre de Russie.

Les Russes arrêtent l'avance de l'ennemi
Genève, 24 Juin.
On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève qu'au nord-est de Lemberg les Russes ont attaqué avec des forces importantes le flanc gauche de l'armée allemande et arrêté l'avance de l'ennemi.

LA PEAU DE L'OURS
Quand on prend on ne saurait trop prendre
Berne, 24 Juin.
On lit dans le « Berner Tagblatt » :
Lorsque le chancelier déclara, le 23 mai, que dans une guerre de conquête, il se savait d'accord avec les agrariens allemands, il avait reçu d'eux, le 10 mars et le 20 mai, un mémoire confidentiel signé du docteur Roskoff, pour la Ligue des paysans, Friedrich von Vöckel pour l'Association chrétienne des paysans, Roelker pour l'Association centrale innosuisse, Friedrichs pour la Ligue bourgeoise.

NOS ALLIÉS ET NOUS
La Coordination des Opérations sur les différents fronts
Londres, 24 Juin.
On télégraphie de Pétrograde au Times que le Journal militaire proposait l'établissement d'un Conseil militaire suprême, composé de représentants de toutes les puissances alliées, en vue de coordonner et diriger les opérations sur les divers fronts.

LA PIÉTÉ ALLEMANDE
Une brigantine finlandaise coulé
Lerwick, 23 Juin.
Un sous-marin allemand a coulé mardi, à 50 milles à l'ouest de Belle-Ile une brigantine finlandaise qui a frappé de trois obus et de deux torpilles.

LA GUERRE AÉRIENNE
Grave chute d'un aviateur français
Versailles, 23 Juin.
Hier matin, l'aviateur militaire Paul Krause, de l'école de Bourges, monté sur un monoplane, est tombé à une hauteur de 30 mètres au moment où il atterrissait sur le territoire de Gonesse. Il s'est fracturé la jambe gauche et s'est en outre fait de nombreuses contusions sur tout le corps. Il a été transporté dans un état grave à l'Hôpital Lariboisière, à Paris.

En France
Les salaires des ouvriers agricoles
Saint-Etienne, 24 Juin.
Considérant qu'il y a lieu, pour empêcher que les travaux agricoles d'intérêt national soient entravés par des abus et par les inci-

nom au point de la faire tomber dans un piège.

Dans cette région, le Dniester suit un cours très sinueux et ses méandres sont encaissés entre des escarpements abrupts. Les Russes ont laissé l'ennemi franchir le ruisseau en plusieurs points, mais sans lui donner le temps de se déployer sur la rive gauche. Ils l'ont attaqué vigoureusement et ont remporté une victoire locale décisive, faisant plus de 3.500 prisonniers.

Le duel d'artillerie, particulièrement entre les batteries de moyen et de gros calibre, a pris de l'intensité sur tout le front. L'ennemi a aussi essayé des attaques, spécialement pendant la nuit, à Monte-Piano, à Palgranda, à Palpiccolo et à Crestavere (entre Pizzo, Collina et Lellenkofel). Crestavere avait été occupé hier par nos troupes.

L'ennemi mit une insistance particulière dans ses tentatives pour prendre pied dans notre position du Freikofel, laquelle, pendant la nuit du 21 au 22 et dans la journée suivante, a soutenu trois attaques qui ont toutes été repoussées à la fois avec l'aide efficace de l'artillerie, par l'emploi des grenades à main. L'ennemi a laissé sur le terrain 200 cadavres.

Dans la baie de Plezzo, on signale des travaux pour l'installation de grosses pièces d'artillerie sur les hauteurs environnantes et des mouvements de convois remontant de Plezzo vers l'Isonzo supérieur.

Dans la région du Monte-Nero et de la vallée de l'Isonzo, la journée du 22 juin s'est passée tranquillement.

La Guerre en Orient
L'attitude de la Bulgarie
Londres, 24 Juin.
Le correspondant du « Times » à Sofia apprend le 22 juin d'Andrinople que les Turcs retirent les unités de troupes qu'ils avaient concentrées.

Le bruit court que le chargé d'affaires bulgare à Constantinople, M. Kousheff, en congé, ne retournera pas à son poste. Certains journaux voient dans ce fait une rupture prochaine entre Sofia et Constantinople.

Les Turcs fortifiés à nouveau hâtivement Andrinople
Londres, 24 Juin.
Le correspondant du « Times » à Sofia apprend le 22 juin d'Andrinople que les Turcs retirent les unités de troupes qu'ils avaient concentrées.

La Situation en Turquie
La santé du sultan
Genève, 24 Juin.
On mande de Berlin que le professeur Israël, directeur de l'hôpital israélite, chirurgien de grande réputation, se trouve actuellement à Constantinople.

La Politique de la Grèce
Le recrutement des Musulmans en Macédoine
Athènes, 24 Juin.
Le gouvernement hellénique, à la suite d'une information reçue par le général d'une des puissances de l'Entente, disant qu'une mission militaire turque composée de quatre Turcs et d'un Allemand recruterait actuellement dans les provinces helléniques pour servir dans l'armée ottomane, a ordonné une enquête immédiate.

Dans le Caucase
Communiqué officiel russe
Pétrograde, 24 Juin.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

LA GUERRE AÉRIENNE
Grave chute d'un aviateur français
Versailles, 23 Juin.
Hier matin, l'aviateur militaire Paul Krause, de l'école de Bourges, monté sur un monoplane, est tombé à une hauteur de 30 mètres au moment où il atterrissait sur le territoire de Gonesse. Il s'est fracturé la jambe gauche et s'est en outre fait de nombreuses contusions sur tout le corps. Il a été transporté dans un état grave à l'Hôpital Lariboisière, à Paris.

En France
Les salaires des ouvriers agricoles
Saint-Etienne, 24 Juin.
Considérant qu'il y a lieu, pour empêcher que les travaux agricoles d'intérêt national soient entravés par des abus et par les inci-

ents que ces abus pourraient provoquer, de fixer un maximum de salaires pour les moissons et les moissons, M. Lallamand, préfet de la Loire, a pris un arrêté par lequel, à défaut d'une entente entre les intéressés, les salaires maxima pouvant être exigés par les travailleurs agricoles pendant la campagne 1915 ne devront, en aucun cas, outre la nourriture, dépasser : 1° pour les faucheurs et les moissonneurs, 6 francs par journée de travail de la durée normale déjà en usage antérieurement dans le département ; 2° pour les auxiliaires, leurs récolteurs, ramasseurs, etc., 4 francs par journée de travail de même durée.

Le Pape et l'Allemagne
Un démenti qui ne dément rien
Rome, 24 Juin.
« L'Osservatore Romano » publie la note suivante :

Pour mettre nos lecteurs et tous les hommes sages et impartiaux de toutes les nations en garde contre les commentaires et les interprétations qui pourraient être faits sur les paroles du pape, nous ne croyons pas pouvoir laisser passer sans remarquer la relation d'une entrevue d'un journaliste étranger avec le Souverain Pontife, publiée et commentée dans le Morning Post.

L'Anniversaire de Solferino
UNE MANIFESTATION FRANCO-ITALIENNE A PARIS
Paris, 24 Juin.
Pour commémorer l'anniversaire de Solferino, la Ligue Franco-Italienne et les Amis de Paris ont organisé une matinée qui s'est déroulée cet après-midi au Trocadéro, au milieu d'une grande enthousiasme.

DISCOURS DE M. TITTONI
M. Tittoni, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DESCHANEL
M. Deschanel, président du Sénat, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. VIVIANI
M. Viviani, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. RENAUDEL
M. Renaudel, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. LAURENT
M. Laurent, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. BOUTIER
M. Boutier, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. GONZALEZ
M. Gonzalez, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

DISCOURS DE M. DEBIEVE
M. Debieve, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la France et l'Italie ont toujours été et seront toujours alliées.

à ces commentaires, nous rappelons qu'il y a une différence essentielle entre les documents publics officiels du Saint-Siège et les publications privées.

Pour ce qui est du conflit européen, la pensée du Souverain Pontife n'est pas plus obscure, parce qu'elle a été clairement et à différentes reprises exprimée dans plusieurs documents pontificaux, à savoir encyclique du 29 juin 1914, les discours de Noël aux cardinaux, l'allocation consistoriale du 22 janvier 1915, de nombreuses lettres du Pontife aux cardinaux et à des prélats et, dernièrement la lettre du 20 mai au cardinal de Bréscia.

Ces documents publics officiels reflètent exactement la pensée du Pape et du Saint-Siège, qui en accepte toute la responsabilité.

Les autres documents, à savoir les publications privées dont nous sommes occupés, et aussi celles dont on parle aujourd'hui, peuvent contenir, et contiennent en effet, plusieurs inexactitudes, mais elles ne sont pas plus fausses que les vérités qu'elles placent tout un continent dans une guerre terrible ?

Avant tout, pour le Morning Post, c'est la nature anti-chrétienne des doctrines énoncées de la Prusse qu'il convient de relever.

Le Concert
Accompagnés par l'orchestre de l'Opéra, Mme Litvine et M. Sarmiento ont chanté des hymnes italiens et français. Mlle Germaine Bailac a chanté un lied de Schubert.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Paris, 24 Juin.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Justin Godart, vice-président.

Le Sous-Secrétariat d'Etat à la Guerre
La Chambre aborde la discussion du projet de loi portant ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires du premier trimestre 1915 pour le sous-secrétariat d'Etat à la direction du Service de santé.

Les critiques de M. Accombray
M. Accombray se déclare hostile à la création d'un sous-secrétariat d'Etat à la Guerre. L'orateur fait alors le procès de notre organisation militaire et du ministre de la Guerre.

Discours de M. Viviani
M. Viviani monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

de Paris, célébrant l'anniversaire d'un des plus grands événements de l'histoire qui a créé l'Italie moderne et assuré son indépendance par les glorieuses journées de Solferino et San-Martin, où Français et Italiens ont mérité leur sursis, aujourd'hui à nouveau sur les champs de bataille, adressé par le Souverain Pontife, à savoir encyclique du 29 juin 1914, les discours de Noël aux cardinaux, l'allocation consistoriale du 22 janvier 1915, de nombreuses lettres du Pontife aux cardinaux et à des prélats et, dernièrement la lettre du 20 mai au cardinal de Bréscia.

Ces documents publics officiels reflètent exactement la pensée du Pape et du Saint-Siège, qui en accepte toute la responsabilité.

Les autres documents, à savoir les publications privées dont nous sommes occupés, et aussi celles dont on parle aujourd'hui, peuvent contenir, et contiennent en effet, plusieurs inexactitudes, mais elles ne sont pas plus fausses que les vérités qu'elles placent tout un continent dans une guerre terrible ?

Avant tout, pour le Morning Post, c'est la nature anti-chrétienne des doctrines énoncées de la Prusse qu'il convient de relever.

Le Concert
Accompagnés par l'orchestre de l'Opéra, Mme Litvine et M. Sarmiento ont chanté des hymnes italiens et français. Mlle Germaine Bailac a chanté un lied de Schubert.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Paris, 24 Juin.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Justin Godart, vice-président.

Le Sous-Secrétariat d'Etat à la Guerre
La Chambre aborde la discussion du projet de loi portant ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires du premier trimestre 1915 pour le sous-secrétariat d'Etat à la direction du Service de santé.

Les critiques de M. Accombray
M. Accombray se déclare hostile à la création d'un sous-secrétariat d'Etat à la Guerre. L'orateur fait alors le procès de notre organisation militaire et du ministre de la Guerre.

Discours de M. Viviani
M. Viviani monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

de Paris, célébrant l'anniversaire d'un des plus grands événements de l'histoire qui a créé l'Italie moderne et assuré son indépendance par les glorieuses journées de Solferino et San-Martin, où Français et Italiens ont mérité leur sursis, aujourd'hui à nouveau sur les champs de bataille, adressé par le Souverain Pontife, à savoir encyclique du 29 juin 1914, les discours de Noël aux cardinaux, l'allocation consistoriale du 22 janvier 1915, de nombreuses lettres du Pontife aux cardinaux et à des prélats et, dernièrement la lettre du 20 mai au cardinal de Bréscia.

Ces documents publics officiels reflètent exactement la pensée du Pape et du Saint-Siège, qui en accepte toute la responsabilité.

Les autres documents, à savoir les publications privées dont nous sommes occupés, et aussi celles dont on parle aujourd'hui, peuvent contenir, et contiennent en effet, plusieurs inexactitudes, mais elles ne sont pas plus fausses que les vérités qu'elles placent tout un continent dans une guerre terrible ?

Avant tout, pour le Morning Post, c'est la nature anti-chrétienne des doctrines énoncées de la Prusse qu'il convient de relever.

Le Concert
Accompagnés par l'orchestre de l'Opéra, Mme Litvine et M. Sarmiento ont chanté des hymnes italiens et français. Mlle Germaine Bailac a chanté un lied de Schubert.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Paris, 24 Juin.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Justin Godart, vice-président.

Le Sous-Secrétariat d'Etat à la Guerre
La Chambre aborde la discussion du projet de loi portant ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires du premier trimestre 1915 pour le sous-secrétariat d'Etat à la direction du Service de santé.

Les critiques de M. Accombray
M. Accombray se déclare hostile à la création d'un sous-secrétariat d'Etat à la Guerre. L'orateur fait alors le procès de notre organisation militaire et du ministre de la Guerre.

Discours de M. Viviani
M. Viviani monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Discours de M. Renaudel
M. Renaudel monte à la tribune. Il regrette que M. Accombray n'ait pas déposé une déclaration d'intention au sujet de son projet d'observations, puis il répond aux critiques de M. Accombray relatives au sous-secrétariat d'Etat de M. Albert Thomas.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Dans la région d'Arras, il n'y a pas eu aujourd'hui d'action d'infanterie; nos troupes se sont organisées sur les positions conquises. Vive canonnade dans le secteur Angres-Ecurie.

L'ennemi a très violemment bombardé la nuit dernière et aujourd'hui Berry-au-Bac et le village voisin de Sapigneul. Ce bombardement ne nous a causé que des pertes insignifiantes.

En Argonne et sur les Hauts-de-Meuse : On ne signale plus que des actions d'artillerie.

Dans les Vosges : A la Fontenelle, une attaque allemande a été repoussée. Les Allemands ont canonné les lisières de Metzeral et les crêtes à l'est du village, où notre progression s'est légèrement accentuée.

Le général de brigade Blondial, des troupes coloniales, a été promu, dans la première section du cadre de l'état-major des troupes coloniales, au grade de général de division.

L'Action Russe

Les Russes reprennent l'offensive autour de Lemberg

Genève, 24 Juin.

On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève qu'au nord-est de Lemberg les Russes ont attaqué avec des forces importantes le flanc gauche de l'armée allemande et arrêté ainsi l'avance de l'ennemi.

Des renforts autrichiens continuent d'arriver au nord de Kolomea et à Stanislau, où les Russes ont pris l'offensive et menacent le flanc droit des Austro-Allemands.

Enormes pertes allemandes

Pétrograde, 24 Juin.

Les derniers prisonniers allemands amenés à Kioff parlent avec terreur des énormes pertes allemandes aux combats des lacs de Gorodok. Ils estiment que toute l'opération de Galicie a coûté aux Allemands plus de la moitié des effectifs engagés. Pour réparer ces pertes, des forces nouvelles ont été amenées de Belgique.

L'offensive autrichienne est brisée

Genève, 24 Juin.

On mande de Tarnow à la Tribune de Genève que la résistance des Russes s'accroît entre le San et la Vistule.

Près de Nisko ils ont dû abandonner certaines positions. Mais, en général, ils luttent avec succès. Dans une rencontre avec des chasseurs bavarois, ils ont tué plus de 3.000 hommes et fait prisonnier un bataillon, qui se repliaient.

Sur la Bystrizza, les Russes ont enlevé l'armée du général von Pfanzler Baitin les positions qu'elle occupait depuis le 21 juin.

L'offensive autrichienne a été complètement arrêtée entre Kropotie et la Strypa; les Russes avancent jusqu'à la ligne de chemin de fer allant de Skala à Czernowitz.

De nouvelles forces allemandes ont tenté de refouler les Russes au delà du Dniester; mais, contre-attaqués, elles ont dû reculer au nord de Kalisz. Les Russes ont gagné du terrain et repoussent les Autrichiens jusqu'à Lomnitz.

L'évacuation de Lemberg

Pétrograde, 24 Juin.

Les Russes, évacuant Lemberg, ont laissé intacts les maisons et les édifices de la ville, mais leurs ingénieurs ont rendu complètement impraticables les routes derrière leurs troupes, qui se repliaient.

Les arrière-gardes russes ont rempli brillamment la tâche dont elles ont été chargées, en retenant longtemps et en entravant la progression des forces ennemies.

L'opinion publique a accueilli l'évacuation de Lemberg avec un calme complet, qui a trouvé sa répercussion dans la presse du matin et du soir, qui estime que sur la longue voie qui mène à la victoire, les routes qui conduisent au succès final ne peuvent pas se heurter de temps en temps de pierres et des ornières.

Le général Mackensen nommé maréchal

Genève, 24 Juin.

On télégraphie de Berlin que le général von Mackensen est nommé feld-maréchal.

L'échange des Grands Blessés va recommencer

Genève, 24 Juin.

L'échange des grands blessés français et allemands va recommencer.

La gare de Genève-Cornavin a reçu des instructions à cet effet.

La Prorogation des Echéances des Valeurs négociables

Paris, 24 Juin.

Sur le rapport du président du Conseil, le président de la République vient de signer un décret prorogant pour une nouvelle période de 90 jours, l'échéance des valeurs négociables. Le bénéfice en est étendu aux valeurs négociables qui viendront à échéance avant le 1^{er} novembre 1915, à la condition qu'elles aient été souscrites antérieurement au 1^{er} août 1914. Ce décret est applicable à l'Algérie.

Les Sympathies américaines pour les alliés

New-York, 24 Juin.

La revue hebdomadaire Life, très lue et très populaire dans la société et dans les milieux moutains des Etats-Unis, vient de consacrer à la France son numéro du 27 mai. Il porte le titre de « Numéro : Vive la France ! »

M. Chargeraud, chef du secrétariat particulier du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, secrétaire.

EN ALBANIE

Les Monténégrins à Scutari

Rome, 24 Juin.

Le Giornale d'Italia reçoit, de Scutari, la dépêche suivante :

L'armée monténégrine, continuant sa marche en avant, est arrivée aux portes orientales de Scutari, occupant la hauteur de Renszi et le camp de Chiri. Elle a rencontré une faible résistance, dans le village de Mèzerék, de la part de quelques centaines d'Albanais qui ont été défaits et dispersés dans la campagne environnante.

Le commandant a fait appeler le maire de Scutari et l'a informé qu'il avait l'intention de désarmer les tribus hostiles du Monténégro, afin de rechercher les auteurs du vol commis dans le port de Saint-Jean-de-Médoua, invitant la population à rester tranquille et assurant qu'aucune violence ne serait commise par les soldats.

Le remorqueur monténégrin Piesnik a saisi, hier, dans le port de Saint-Jean-de-Médoua un chaland chargé de 4.000 quintaux de charbon et deux embarcations appartenant au Lloyd autrichien.

Le gouvernement du Monténégro procède à cette descente en Albanie pour des raisons stratégiques et politiques, afin de s'assurer le passage des marchandises sur la Boyana et en raison de ce fait que d'autres puissances occupent d'autres parties de l'Albanie.

Les Déclarations du Pape et la Presse allemande

Genève, 24 Juin.

Les journaux allemands font le plus vil éloge du pape, au sujet de son interview.

Le Lokal Anzeiger écrit que le pape s'est placé sur le terrain de la neutralité absolue. Ce qu'il a dit témoigne d'un grand courage, d'un sentiment de justice élevé, et est d'autant plus important, que c'était destiné à un journal français.

Dans le Caucase

(Communiqué de l'état-major russe)

Pétrograde, 24 Juin.

Dans la direction du littoral, fusillade ordinaire. Dans la direction d'Olty, toutes les attaques des Turcs sur le front Kalejik ont été repoussées. Sur le reste du front, la situation ne s'est pas modifiée.

Explosion d'un Colis postal à Londres

Londres, 24 Juin.

Un colis postal a fait explosion ce matin, avec une grande violence, dans le bureau de poste de Woolwich.

Cinq agents ont été blessés, dont un grièvement. La pièce où l'on s'occupait des colis postaux a été tellement endommagée qu'il a dû l'abandonner.

On suppose que le colis postal contenait un obus envoyé par un soldat du front à des parents ou des amis.

La Crise espagnole

Madrid, 24 Juin.

Le roi a maintenu sa confiance à M. Dato, qui continuera à exécuter le pouvoir avec les mêmes ministres, sans aucune modification de portefeuille.

BAINS-DOUCHES 0.50 n. 23-15

REMERCIEMENTS (Draguignan)

M. Camille Evezard, commis principal des Finances, fondé de pouvoirs à la Recette de Draguignan; M. Camille Evezard; M. Simonne Evezard, profondément touchés des marques de sympathie et de courtoisie des cruelles épreuves qu'ils viennent de traverser, adressent leur témoignage de reconnaissance à toutes les personnes qui ont pris part à leur immense deuil et assisté aux obsèques de leur enfant tant aimé.

Pierre-Camille Evezard
décédé le 21 juin 1915, dans sa 5^e année.

REMERCIEMENTS (Marseille-Alais)

M. Jean-Baptiste Cauvin, né Caillet et M. Jean-Baptiste Cauvin, directeur d'école, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de M. Joseph-Marius CAILLET, instituteur en retraite, leur père, décédé le 20 juin, à l'âge de 82 ans, deuil à être célébré au Puy-Saint-Réparé, le 24 juin.

AVIS DE DECES (Marseille-Alais)

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. veuve Henri Chaspou, née Gherry, et ses enfants; M. Michel; M. Pélissier et ses enfants; M. et M. Louis Chaspou et leurs enfants; M. et M. veuve Martin et ses enfants; M. veuve Gherry; M. veuve Stead et sa fille; M. et M. Gontier et leurs enfants; M. et M. Lapéque et leurs enfants; M. et M. Menenti; M. et M. Bouin ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri GHASPOL, leur époux, père, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé à l'âge de 55 ans, à l'hospice de Saint-Jean-de-Dieu, à Saint-Barthélemy, le 21 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. Henri Germain, âgé de 22 ans, sergent à la compagnie du 2^e bataillon de chasseurs alpins, leur fils, frère, petit-fils, neveu et allié, cité à l'honneur du tour de bataillon, tombé glorieusement face à l'ennemi le 15 juin, en entraînant sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie.

AVIS DE DECES

M. Germain Maritus, piqueur à la Voirie; M. Madeleine Germain, née Fournier; M. Léon Germain; M. Suzanne, Thérèse, Madeleine Germain; M. veuve Germain, née Cassel; M. et M. Pierre Germain et leurs fils; M. et M. Fabre, née Germain, et leurs enfants; M. veuve Fournier, née Roux; M. Marie Fournier (d'Alais); M. et M. Ferdinand Vignat et leurs enfants (de Saint-Hilaire); M. et M. Henri Fournier et leurs enfants (d'Alais); M. veuve Germain, née Gradet; M. veuve Vigot, née Monstier; M. et M. Roux et leurs fils (de Saint-Privat-les-Vieux) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruel

« SUR LE FRONT »

au Châtelet-Théâtre

C'est demain soir que la direction du Châtelet-Théâtre nous offre...

LES SPORTS

ATHLETISME
Grand Concours de Culture Physique

Dimanche 27 juin, au terrain de l'olympique de Marseille, avenue du Parc-Boulevard...

LES ENGAGES
1. Boy, G. S. P.; 2. Taurin, S. V. H.; 3. Cacavale...

JURY D'HONNEUR
M. Mirbal, président du Comité du Littoral...

JURY
Juge arbitre et commissaire général, M. Et. Valier...

JUGES DES CONCOURS
Géimpor de la corde: MM. Coudenet et Pierre...

GYMNASTIQUE
Mouvements d'ensemble. — Grâce au précieux concours...

COMITE DU LITTORAL
Le bureau du Comité du Littoral se réunira extraordinairement...

COMMISSION DE NATATION
Séance du 21 juin
Sont présents: MM. Cerchadieu (V. S. P.), président...

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

DEMANDES D'EMPLOIS
D'EXCELLENTE BONNE à tout faire, 29 et 33 ans...

DEMANDES D'EMPLOIS
REFUGIÉ du Nord, 33 ans, non mobilisable...

DEMANDES D'EMPLOIS
HOMME 35 ans, sér. 1. m. h. mob. sachant conduire...

DEMANDES D'EMPLOIS
CONTREMAÎTRE menuisier non mobilisable...

DEMANDES D'EMPLOIS
PETIT BOUTIER demande dame libre et dévouée...

DEMANDES D'EMPLOIS
PETIT jeune homme 14 ans, certificat d'études...

DEMANDES D'EMPLOIS
BONNE caissière (bar Maïd), capable, est de préférence...

DEMANDES D'EMPLOIS
OUVRIERS sont demandés pour blouse militaire, rue Albrand, 40.

DEMANDES D'EMPLOIS
BONNE DEMI-OUVRIÈRE et apprentie couturière...

DEMANDES D'EMPLOIS
TOURNEUR-MECANICIEN est demandé, Usine T. Vignati, Cavallion (Eure).

DEMANDES D'EMPLOIS
BONNE caissière (bar Maïd), capable, est de préférence...

DEMANDES D'EMPLOIS
OUVRIERS sont demandés pour blouse militaire, rue Albrand, 40.

DEMANDES D'EMPLOIS
BONNE DEMI-OUVRIÈRE et apprentie couturière...

DEMANDES D'EMPLOIS
TOURNEUR-MECANICIEN est demandé, Usine T. Vignati, Cavallion (Eure).

DEMANDES D'EMPLOIS
BONNE caissière (bar Maïd), capable, est de préférence...

DEMANDES D'EMPLOIS
OUVRIERS sont demandés pour blouse militaire, rue Albrand, 40.

Ces engagements devront être accompagnés du droit d'engagement...

La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS
M. le Maire de Marseille a reçu des Ponts et Chaussées...

Des pilotes de Marseille, pour les mutilés, 100 francs.

Selon le noble devoir qu'ils se sont imposés...

Et de ces trois petits enfants, sont priés de les faire parvenir à Mlle Odette Jourvet...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

Écoles de filles de la rue des Abeilles, de Bon-Secours...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

D'autre part, M. le préfet a reçu les sommes suivantes:

Des secrétaires de police et agents téléphonistes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

M. le maire a reçu, en outre, pour les hôpitaux militaires, plusieurs offrandes...

SAMEDI 26 JUIN LE PETIT PROVENÇAL

FILS DE FRANÇAISE

grand roman de la guerre de 1914-1915 par Maxime AUDOUIN

gent: le Tafia, Compagnie Mixte, pour Alger; le Félix-Touche, Compagnie Mixte, pour Bône...

Réfugiés et Disparus
DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Les réfugiés ayant des renseignements sur M. Alphons Debruyne...

Mme Louise Nicolas Tillaire, de Long-Ville (Meurthe-et-Moselle)...

Bulletin Financier
Paris, 24 Juin. — L'allure du marché ne s'est pas modifiée...

3 1/2 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 80.

PLUS DE PRODUITS ROCHES BOUILLON DUVAL

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE)

Bourse de Paris du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Bourse de Marseille du 24 Juin
3 % Français, 70 50. — 3 % Amortissable, 69 50.

Monaco, 2995; cinquième, 465. — Colombia, 1080. — Obligat. sur Londres (cours extrêmes), 30 07 1/2

VÉRITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaize
CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

MAISON BLAIZE PÈRE, 4, r. Méolain
Le second étage (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 juin. — Fratès Berthe, boulevard Bural, 3 b. — La Téla Jeanne, Pont-de-Vieux

DECES du 24 juin. — Boisson Ambricé, 58 ans, rue Terrusse, 80. — Barral Jacques, 20 ans, Saint-Barthé

La vie ou la mort toute dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. VICES DU SANG GUÉRIS par le DÉPURATIF ALLEN. Essence composée de Salsapareille rouge iodurée. Hommes! - Femmes!

GUIDES JOANNE LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS HACHETTE & C.

SECRETES et DE LA PEAU. Guérison lapus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

MECANICIENNES avec machines à vapeur, chaudières, etc. PHARMACIE MEILHAN, 13, rue d'Aix, Marseille.

ASTHME. In Poudre et les Cigarettes de l'abbé Lery arrêtent instantanément les plus violentes accès d'asthme, d'oppression ou d'émiction, toux rebelle.

VERNIS GUIZOL. MME MANOSKA. Sciences divinatoires, réussite en tout, r. d. Baignoir, 48, 2e.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

DAME p. de secrétaire, écritures, ferait correspondance, etc. Ecrire à Mlle Dulac, 5, rue Nouvelle, Paris, IXe.

PERDU brochure or, parcours Grand'Rue, Rap. cont. recom. Paris, 51, r. St-Sépulchre, au 2e, devant.

Le Gérant: VICTOR HEYRIES Imp.-Édit. du Petit Provençal rue de la Darce, 75.

Publicité "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
D'EXCELLENTE BONNE à tout faire, 29 et 33 ans...

ANIMAUX
POULES pond. couveuses artif. à vendre, camp. du Cypres, Bd Bouge, à Malpassé.
FONDS DE COMMERCE
PÂTISSERIE dans banlieue à céder au plus tôt, cause de maladie. S'ad. bureau de tabac, octroi de Saint-Julien.

POUR NOS SOLDATS
PÊCHES SENSIBLES. Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chemise ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marabout », baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes franco.